

APPROCHE DE L'ÉDITION PÉDAGOGIQUE EN ESPAGNE

J'avoue qu'il m'est arrivé ce qui se produit assez souvent chez de nombreuses personnes : entamer des recherches dans le cadre d'une commande professionnelle et être finalement séduit (conquis) en peu de temps par le sujet. Je serais enchanté d'apprendre que quelques experts en la matière eussent été agacés et puissent produire un rapport autrement plus clair. J'adresse toute ma gratitude aux collègues éditeurs, libraires, bibliothécaires et professeurs avec qui j'ai partagé toutes sortes d'interrogations au sujet de la production de ce rapport, qui, d'ailleurs, ne prétend pas être davantage qu'une « approche » de l'étude de l'édition pédagogique de l'Espagne. Je dois citer en particulier quelques personnes qui m'ont procuré des notes très utiles : Florentina Gómez Morata, de *Ediciones Morata* ; Francisco Fernández Cilleruelo, de *Editorial Bruño* ; José Antonio Sánchez Paso, de *Ediciones de la Universidad de Salamanca* ; José María Gutiérrez de la Torre, de *Ediciones de la Torre* ; Augusto Ibáñez, de *www.profes.net (Ediciones SM)* ; Jaime Denis Zambrana, de *www.indexnet.santillana.es (Grupo Santillana)* et également, de *www.pntic.mec.es (Ministerio de Educación y Cultura)* ; et José Luis Barbero, de *www.educared.es (Fundación Encuentro)*. Enfin, mes remerciements vont à Fabrice Lachenmaier et Jean-François Raïola d'*Idées Nouvelles Éditions* (Nice - France) pour la confiance qu'ils m'ont accordée en me commandant ce rapport.



1. Ébauche de définition (E.P.).

Le terme d'édition pédagogique est peu fréquent dans la littérature qui traite de l'édition ou de la pédagogie en Espagne. De fait, beaucoup de personnes avec lesquelles j'ai échangé des avis dans le cadre de ce rapport, ont été, de prime abord, surprises. Considérant la capacité tout à fait spéciale des français et, précisément dans ce cas, il s'agit des requérants, pour arriver à une définition précise, voire même belle, j'assume à mon tour un rôle dans cette tentative de définition, quoique modeste : signaler, énumérer, décrire de manière nuancée et dans ce cas, une catégorie spécifique de livres clairement concernés par cette définition. Nous appellerons donc E.P. les essais analytiques et les propositions méthodologiques destinés aux professeurs et dans certains cas aux élèves, sur support-papier uniquement, ou multimédia, (c'est-à-dire accompagnés de diapositives, disques, cédéroms, vidéos, cassettes) ou exclusivement sur support électronique. L'objectif est de faciliter l'acquisition de connaissances et le développement d'aptitudes, ainsi que l'ouverture à l'environnement physique et à la coexistence interpersonnelle, familiale et citoyenne à tous les niveaux possibles. D'autres nuances concernent la description de l'E.P. :

- « Ouvrages professionnels dédiés à la formation de personnes relevant de l'éducation dans les secteurs : scolaire, familial, social, entrepreneurial ».
- Par le biais de tout type de support ou de moyen de transmission, l'édition pédagogique a pour objet d'offrir toute ressource informative, de vulgarisation, de formation ou d'appui au travail du corps enseignant, dont les destinataires peuvent être les divers agents qui interviennent dans le processus éducatif : parents, professeurs, élèves (donc la société), mais aussi les médias.
- Il faudra également considérer sous la dénomination de « ressources » les ouvrages de références et de formation pour les professeurs mais aussi les revues et périodiques destinés aux parents et aux éducateurs.
- Il apparaît donc que la dimension pédagogique de l'édition est davantage liée aux contenus, aux fins et surtout, aux méthodes éducatives ainsi qu'aux acteurs de l'éducation ce qui implique l'émergence de diverses propositions éditoriales.

La plus grande partie de nos concitoyens a admis que l'éducation ne relève pas uniquement d'une période déterminée mais également d'un apprentissage tout au long de la vie. Les éditeurs les plus attentifs aux nouveaux concepts, les plus enclins aux nouvelles méthodes d'apprentissage, ainsi que ceux particulièrement attachés à intégrer de nouveaux publics à l'immense aventure de l'éducation et de la culture, engendreront ainsi de nouveaux produits et supports. Dans ce sens, il convient d'appliquer aussi cette définition à la formation continue des adultes et à toutes les activités ayant trait à la pédagogie sociale (animation socioculturelle, développement civique et social...).

2. Produits d'édition pédagogique dans le contexte espagnol.

2.1. Critères de recherche.

Qualifier d'édition pédagogique tel ou tel produit éditorial pourrait relever de l'aventure et, aurait dans tous les cas, quelque chose d'arbitraire. Aussi arbitraire que l'exhibition faite par l'éditeur d'un ISBN pour chacun de ses titres délivré par l'Agence ISBN (AFNIL pour la France) et qui désigne une catégorie relevant de la classification thématique de l'UNESCO utilisée depuis 1995 pour, notamment, sa facile transformation en Classification Décimale Universelle (CDU), l'Agence ISBN ayant choisi ces deux classifications afin de définir le contenu des livres. Le lecteur ne perd pas de vue que la pédagogie et l'éducation, au-delà d'être indexées ou classées en catégories spécifiques de livres, constituent des dimensions transversales qui peuvent empiéter sur n'importe quelle autre catégorie ou thématique d'un livre dans le cadre d'une production pour l'enseignement si le destinataire en est le professeur et pour l'apprentissage si le destinataire en est l'élève. S'il s'agissait de pratiquer un décompte exhaustif des produits éditoriaux que nous considèrerions d'édition pédagogique, il suffirait tout au plus de relever minutieusement les catégories de la classification de l'UNESCO, par exemple : N°08 qui répertorie les livres sur *l'enseignement et l'éducation* ; N°02 sur la *philosophie et la psychologie* ; N°4 sur la *sociologie et la statistique*. Mais s'il s'agissait d'adopter plutôt les critères du secteur éditorial, il faudrait alors tenir compte des catégories suivantes :

- littérature jeunesse, non pour ce qui concerne la narration mais pour son contenu thématique ;
- sciences sociales et humaines qui évoquent des matières comme la philosophie et la psychologie, la sociologie et la statistique, les sciences politiques et économiques, le droit, la pédagogie, l'ethnographie, la gestion de l'entreprise, les beaux-arts, la linguistique et la philologie, la géographie et les voyages, l'histoire, la biographie et les œuvres de référence ;
- scientifiques et techniques, constitués par des sciences pures, des sciences appliquées et des technologies, mais aussi de la médecine, de la communication et des transports, de l'agriculture et de l'élevage ;
- temps libre qui regroupe toute la gamme des thèmes ayant trait aux loisirs ;
- et, aussi, la catégorie autres, parce qu'il est également possible de mettre en avant la dimension pédagogique d'éditions en matière de religion, d'art ou de science militaire par la manière de les présenter.

Les revues pédagogiques mériteraient qu'on leur dédie un chapitre à part, voire même une étude spécifique, tant elles constituent un moyen extraordinairement utile pour la transmission d'expériences innovantes, de réflexions théoriques, de propositions politiques, et de débats de grande qualité. L'histoire de l'éducation espagnole serait inimaginable sans certaines revues pédagogiques. De plus, les organisateurs de cette réflexion collective suggèrent une vision panoramique de l'édition pédagogique, comprenant les autres supports : d'une part, ceux qui complètent l'E.P., comme le multimédia (y compris le support-papier auquel se rajoutent des cédéroms, vidéos, cassettes, etc.), et, d'autre part, ceux qui s'y substituent (comprenant les éléments précédemment cités mais aussi les audiolivres et autres produits électroniques tels que des revues, ou journaux électroniques, pages web, etc.). Il sera inéluctable de se pencher tôt ou tard sur la question de l'Internet afin d'évaluer ce que le web éducatif apporte et apportera demain, en tant que complément de l'édition papier ou, tout simplement, comme produit de substitution. Le lecteur de ce rapport sur l'édition pédagogique espagnole appréciera qu'on le soulage d'un parcours contemplatif parmi tous les classements et secteurs éditoriaux, sachant ou non, que l'Espagne est un pays où de très nombreux titres sont édités et cela dans pratiquement tous les secteurs éditoriaux¹, (d'ailleurs voire même un peu trop, et parmi lesquels l'E.P., comme nous le verrons, tient une place considérable). Afin de faciliter la comparaison avec les rapports d'autres collègues européens, l'information restera circonscrite, en termes généraux, aux données de 1998. C'est la dernière année pour laquelle nous possédons des données publiées qui gardent une certaine cohérence avec les années précédentes.

¹ La majeure partie des références contenues dans ce rapport provient de la *Panorámica de la edición de libros, 1998* (Dirección General del Libro, Archivos y Bibliotecas, del Ministerio de Educación y Cultura, Madrid, 1999), ISBN 84-8181-183-1 (Panorama de l'édition espagnole du livre, 1998).

2.2. *Édition en Espagne. Approche générale.*

Le panorama quantitatif général de l'édition en Espagne propose les chiffres suivants : le nombre total d'ISBN délivrés en Espagne, fut de 60 426. Ce qui veut dire qu'en 1998 sont parus 60 426 titres d'ouvrages d'entre lesquels 59 647 étaient exclusivement sur support papier, représentant un accroissement de 4,3 % par rapport à 1997. En ce qui concerne la nature juridique des éditeurs, 86,9 % de la production a été réalisée par le secteur privé, et 13,1 % par les institutions publiques, centrales ou autonomiques. Il est à noter à titre de comparaison, que pour 1997, 54 943 titres ont été produits en Espagne, 47 214 en France, 45 844 en Italie, 77 889 en Allemagne. Afin que le lecteur non espagnol puisse appréhender notre complexité éditoriale, il faut savoir que les 56 710 titres édités en langues espagnoles en 1998 (la différence par rapport au nombre d'ISBN délivrés en 1998 est constituée par les éditions en langues étrangères) sont répartis de la manière suivante : 82,7 % en castillan avec une croissance de 10,75 % par rapport à 1997, 11,9 % en catalan avec une croissance de 5,9 %, 2,2 % en gaellic avec une baisse de 0,16 %, 2,1 % en basque avec une croissance de 14,72 %, 1 % en valençois avec une croissance de 16,84 %, et des valeurs peu significatives en asturien, aragonais et aranais.

2.3. *L'édition pédagogique (E.P.) sur support papier.*

2.3.1. *La pédagogie et la dimension pédagogique.*

Dans les sous-secteurs de l'édition, l'édition pédagogique se situe à l'index « livres de Sciences Sociales et Humaines », dont un de ses chapitres est dédié à la pédagogie. Mais les autres chapitres de ce classement qui monopolisent 19 976 titres (plus précisément, il s'agit d'ISBN délivrés) sont dénommés œuvres de références et de consultation, Philosophie et Psychologie, Sociologie et Statistique, Sciences Politiques et Sciences Économiques, Droit, Administration Publique, Assistance Sociale, Pédagogie, Ethnographie, Us et Coutumes, Folklore, Organisation et Gestion de l'entreprise, Beaux-arts, Linguistique et Philologie, Géographie et voyages, Histoire et Biographie. Si nous acceptons le caractère transversal de la dimension pédagogique, il faudra alors reconnaître qu'une quantité considérable d'ISBN délivrés sous cette rubrique peuvent s'inscrire dans ce que nous considérons comme étant de l'E.P. Parmi eux, le chapitre pédagogie représente 1 404 titres en 1998 avec une croissance de 4,6 % par rapport à 1997. Ce chiffre est obtenu en analysant la catégorie 08 de la Classification de l'UNESCO si l'on exclut ceux appartenant strictement à la catégorie des manuels scolaires. (*Panorámica...* 1998, p. 112) :

• 080. Éducation : oeuvres générales. Méthodes et philosophie, Psychopédagogie.	635
• 081. Organisation de l'éducation et de l'enseignement.	497
• 082. Formation de l'intelligence et de la personnalité ; Éducation sexuelle.	94
• 088. Enseignements spécifiques, personnes handicapées.	88
• 089. Temps libre, loisirs.	90
Total :	1 404

L'addition des titres produits sous les rubriques précédemment citées, entre 1994 et 1998, atteint le chiffre de 7 320. Combien d'entre eux continuent d'exister ou d'être référencés dans des catalogues ?

2.3.2. *Les textes d'enseignement.*

Toujours sous la rubrique 08 de la Classification de l'UNESCO, plus de 10 000 ISBN ont été délivrés pour des textes d'enseignement préscolaire et élémentaire, primaire, secondaire, supérieur et professionnel. Tous sont l'expression, à des degrés divers, de projets pédagogiques qualifiés et nouveaux car ils traduisent et concrétisent un large processus de réformes de l'enseignement intervenues en Espagne depuis 1985 jusqu'à nos jours. Il se dégage de ce gisement de valeurs pédagogiques une certaine vigueur.

2.3.3. *Les publications jeunesse.*

Je ne ferai pas l'impasse sur le chapitre des publications de littérature jeunesse signalé par l'Agence ISBN sous la rubrique 016 (sous catégorie de la rubrique 01 ; généralités). Un chapitre quantitativement et qualitativement important qui regroupait en 1998, 5 785 publications de littérature jeunesse qui correspondaient en partie, à de la narration, et pour une autre partie, à des thèmes monographiques, de niveau « initiation à » ou révélateurs du « comment ». Il s'agit certainement d'une des lignes de publication qui est à la base de toutes les recherches pédagogiques. Ce chapitre représentait en 1998, 9,57 % de la production totale de livres en Espagne et dont pratiquement la moitié sont des traductions. La Fédération des Syndicats et Associations Professionnelles d'Éditeurs d'Espagne affirmait que pour cette même année 1998, l'ensemble des éditeurs espagnols détenaient dans leurs catalogues 35 402 titres de littérature jeunesse, ce qui représentait 16 % de toute la production effective.

2.3.4. *Publication sur et pour l'éducation des adultes.*

Il existe également une importante valeur ajoutée pédagogique en ce qui concerne les publications sur et pour l'éducation des adultes. En 1995, ce sujet a engendré une exposition bibliographique et la publication d'un catalogue à l'occasion d'un congrès sur l'éducation permanente des adultes. Des titres édités en Espagne entre 1970 et 1995 étaient présentés dans un catalogue sans aucune prétention d'exhaustivité, regroupés en 5 rubriques : généralités sur l'éducation des adultes (1), livres pour l'éducation des adultes (2), éducation et emploi (3), animation socioculturelle, développement culturel et civique, éducation populaire (4) et ressources complémentaires (5). Les livres signalés dans ce catalogue, et par rapport à la ligne éducative à laquelle ils répondent, font apparaître de nouvelles pistes pour une éducation permanente des adultes, une éducation tout au long de la vie (lifelong learning). Tout cet éventail de sensibilités et de nuances constitue un gisement de pédagogie sociale et culturelle, susceptible d'intéresser les chercheurs et les académiciens. Combien de produits éditoriaux sont-ils encore éparpillés à travers de nombreux autres catalogues ? Cela devrait d'ailleurs constituer une recherche actualisée chaque année

en l'enrichissant de nouvelles rubriques et classifications. Puisque tous les citoyens d'Europe, cultivés ou non, doivent répondre aux nouvelles connaissances qu'exige notre époque, à savoir : découvrir la nouvelle géopolitique du « village planétaire » au sein de laquelle est comprise la configuration européenne et utiliser les nouvelles technologies capables de créer de nouveaux contextes socioéconomiques, éthiques et culturels. Le présent, le passé et le futur sont désormais fondus en un unique défi, et ce, quel que soit notre âge, celui de devenir citoyen d'Europe et du Monde.

2.4. L'édition pédagogique hors support papier.

Il est désormais acquis qu'à côté du livre classique (produit éditorial au contenu normalement homogène, sur support papier comprenant un nombre minimum de feuilles, et pouvant être composé d'un ou de plusieurs volumes), coexistent d'autres produits éditoriaux sur des supports différents du papier, au moins en partie (livres multimédias) ou en totalité (édition électronique). Nombre d'entre eux sont dignes de figurer dans un rapport sur l'édition pédagogique parce qu'ils accompagnent parfois les livres habituels d'enseignement ou de pédagogie, tandis que d'autres se révèlent être de très utiles instruments pédagogiques. Dans le cas de l'Internet et des pages web par exemple, ils apparaissent quelquefois comme le seul et unique avenir possible des instruments éducatifs. L'intérêt et le volume croissant pour ce type de produits ont fait que, dès 1994, la *Panorámica de la Edición Española de Libros* a ouvert un nouveau chapitre pour en justifier l'existence et les avatars.

2.4.1. Livres multimédias.

Ce sont des matériels utilisés en tant que support et compléments des livres et fascicules, c'est-à-dire qu'il s'agit de livres et cassettes, vidéos, disquettes, CD, cédéroms, CD-I, diapositives. C'est donc seulement partiellement que l'on peut parler *d'autres supports*. Les chiffres que nous allons aborder ci-après sont déjà comptabilisés dans les informations exposées à la rubrique 2.2. Ces livres multimédias se sont vus attribuer 779 ISBN, soit 4,7 % de plus qu'en 1997. Suivant la ventilation ISBN des matières (Littérature jeunesse, Sciences Sociales et Humaines, Sciences et Technologies), il est possible d'affirmer que près de 80 % des livres multimédias relèvent de l'édition pédagogique. 2 017 livres multimédias ont été produits entre 1996 et 1998.

2.4.2. Éditions sur d'autres supports.

La base de données ISBN répertorie depuis 1994 des produits éditoriaux que l'on pourrait qualifier de « non-livres » ce qui représente 2 733 ISBN pour 1998. La répartition de cette production « autres supports » s'effectue de la manière suivante : 992 « microformas », 1 513 éditions électroniques, 126 vidéolivres, 92 audiolivres, 10 diapositives. Total : 2 733. Composition : 992 microfiches et « microformas » avec une baisse de 26,4 % sur l'année antérieure ; 1 513 éditions électroniques (cédérom, DVD, disquettes, CD-I, CD-V, CD-Photo), avec une croissance de 87 % par rapport à 1997 ; 126 vidéolivres,

ce qui correspond exactement au même nombre qu'en 1997 ; 92 audiolivres avec une baisse de 35 % par rapport à 1997. On peut également affirmer que 80 % des productions « autres supports » relèvent de l'édition pédagogique. Plus les chiffres sont faibles, plus l'amplitude de variation en pourcentage est importante, il convient donc de n'attacher qu'une importance relative à ceux-ci. Les microfiches sont principalement éditées par les universités et consistent en des thèses dont les matières les plus représentées sont les Sciences naturelles (20,3 %), la Médecine (13 %), la Littérature (11,1 %) et l'Histoire (6,5 %). Les audiolivres (essais, langues et littérature) dont le nombre baisse, sont édités par des entreprises privées de taille moyenne. En 1998, les essais se détachent nettement avec 72,8 %, suivis des Sciences Sociales et Humaines avec 17,4 %. Les vidéolivres se maintiennent modestement depuis les dernières années autour de 130 titres, et, relevant de l'éducation, ils sont conjointement édités par des organismes privés et des institutions publiques.

2.4.3. L'édition électronique.

La majeure partie de l'édition pédagogique se situe désormais dans un contexte qui nous oblige à lui consacrer quelques paragraphes supplémentaires. En effet, la croissance exponentielle du parc des ordinateurs et des connexions à l'Internet (280 millions d'utilisateurs à travers le monde en janvier 2000) nous permet d'affirmer sans risque que nous entrons dans une nouvelle dimension, celle de la société de l'information, même si le doute d'un certain effet de mode demeure encore présent. « ... Le Net ne constitue pas uniquement un important moyen de commercialisation et de promotion du livre, mais aussi et surtout, celui-ci est devenu un vecteur essentiel pour la transmission de l'information et, dont l'incidence ainsi que les nouvelles possibilités en ce qui concerne la présentation et la distribution des productions éditoriales, sont décisives ». Les 1 513 ISBN attribués en 1998 en matière d'édition électronique sont répartis de la façon suivante : 1 290 cédéroms, 101 DVD, 2 CD-I, CD-V, CD-Photo, 120 disquettes. Le volume de produits « cédéroms » est écrasant par rapport aux autres productions, ce qui peut certainement s'expliquer par leur complémentarité et interactivité avec Internet. 1998 a connu l'irruption des DVD (Disque Vidéo Digital) dont la capacité de mémorisation est huit fois supérieure à celle des cédéroms. On peut donc s'attendre à un accroissement important de ce produit pour les prochaines années. Les répertoires législatifs avec 26,4 % constituent la matière prédominante en 1998, suivis par les Sciences Naturelles avec 11,1 % et les nouvelles technologies dont l'informatique avec 7,1 %. Les secteurs connaissant la plus forte croissance sont la littérature jeunesse avec un taux de 157,9 % et les Sciences Sociales et Humaines (dont le Droit fait partie) avec un taux de 101,9 %. Sur les 1 513 produits électroniques, il est possible d'en attribuer entre 25 % et 30 % à l'édition pédagogique. En ce qui concerne le secteur de l'édition électronique, celui-ci est très hétéroclite : 228 institutions publiques et entreprises privées se partagent le marché. 12,7 % d'entre elles ont publié plus de 10 titres tandis que 64,5 % ont publié entre un et deux titres. La lecture de ces chiffres sans perspective spatio-temporelle peut laisser à penser qu'il s'agit de productions résiduelles. Serait-il plus exact d'affirmer qu'il s'agit d'une production émergente ? Il est à noter qu'en 1994, 220 produits électroniques ont été publiés contre, nous le rappelons 1 513 en 1998.

Par ailleurs le taux d'accroissement entre 1997 et 1998 est de 87 %. Enfin, tous ces chiffres sont à considérer avec prudence car en ce qui concerne l'édition électronique, nous pouvons nous demander si tous les éditeurs sollicitent systématiquement un ISBN pour chacune de leur production. Il est permis d'en douter.

2.5. Pages éducatives sur le web. Contexte actuel et devenir.

La classification faite en tant qu'*édition pédagogique sur supports différents du papier* peut amener le lecteur à certaines interrogations : le futur de l'éducation sera tout autre si l'Internet est amené à devenir un outil scolaire quotidien. Cela aura des conséquences radicalement nouvelles auxquelles il ne sera pas du tout facile de se soustraire, car le web constitue véritablement une toile d'araignée. Pour le moment, la majorité des acteurs de l'éducation en Espagne, pensent que l'Internet constitue au mieux, un complément éducatif, une ressource supplémentaire qui illustre, complète, confirme, critique, ou contrevient parfois au dialogue professeur-élève, base de l'éducation. Est-ce que l'Internet ne sera jamais plus qu'un complément ?

2.5.1. Il était une fois des pages web éducatives. Objectifs et destinataires.

Beaucoup de professeurs, d'élèves, mais aussi des associations d'enseignants, de parents d'élèves, d'institutions publiques en matière d'éducation et d'entreprises éditoriales connaissent déjà cette mutation vers les outils numériques. Beaucoup de créateurs de contenus, de graphistes, voire même quelques passionnés de musique, de mathématiques, de rébus, d'environnement et d'humour, et autant d'autres passionnés d'Organisations Non Gouvernementales pour la Coopération et le Développement se sont, de même, rendus à une évidence : il convient de développer l'utilisation pédagogique de l'Internet en classe et de mettre à profit ses infinies possibilités. Vu d'un côté, disons, plus graphique, il s'agit d'*apprendre à utiliser la technologie* et d'*utiliser la technologie pour apprendre*. Les pages web éducatives privilégient des domaines ou des sources d'apprentissage déterminées à travers les liens qu'elles proposent mais offrent toujours plus de champs de connaissances de ce que peut réellement visiter le navigateur, l'Internet étant un domaine dont il est difficile de limiter l'accès. Les destinataires de ces pages web sont toujours, en premier lieu, les professeurs (c'est le cas notamment pour *pntic.mec.es* et *profes.net*), viennent ensuite les élèves (y compris une page web uniquement pour les enfants comme le propose *indexnet.santillana.es*), et enfin, dans le cas des parents d'élèves (*educared.net*).

2.5.2. Qu'est-ce que le web éducatif et que propose-t-il ?

Il est évidemment impossible d'indiquer ici ce que contiennent ces quatre sites. L'une de ces pages, en l'occurrence *educared*, mérite cependant d'être citée en exemple :

- Il s'agit d'une plate-forme pluraliste et indépendante, facilitant aux professeurs et aux élèves l'accès rapide aux ressources et services éducatifs existant sur l'Internet.
- Il s'agit d'offrir de nouveaux services, utiles pour la communication et le travail coopératif

en classe et entre les classes de différents centres.

- Il s'agit de promouvoir l'utilisation éducative de l'Internet : accès et trafic gratuit, expériences pédagogiques innovantes.

Le caractère « indépendant » des ressources en ligne dépendra des objectifs de l'entreprise et de sa volonté de veiller à une certaine indépendance, par exemple en ne recommandant pas uniquement ses propres produits mais également tous ceux de la gamme. Certains sites offrent d'ailleurs un accès gratuit au réseau ainsi que la connexion téléphonique (Telefónica, Ministerio de la Educación y de la Cultura, etc.). *profes.net* va plus loin en procurant une mallette contenant un cédérom, une vidéo et un livret afin de permettre et de faciliter l'emploi de l'Internet. Le contenu ou la table des matières sont à la fois convergents et divers. *pnitic.mec.es* est le site institutionnel officiel en ce qui concerne le programme des nouvelles technologies de l'information et de la communication du ministère de l'Éducation qui existe depuis 1995 ; ouvert et gratuit, il « déverse » 250 000 pages mensuelles et propose les services suivants : information, ressources pour la classe, formation en ligne, software éducatif, projets éducatifs... De plus, la quantité de liens que propose chacun de ces chapitres est difficilement imaginable.

2.5.3. *Qui est à la base de chaque page web ?*

Il est toujours utile de connaître la source d'un document, au même titre que lorsqu'on lit un journal ou un catalogue. Nous venons de présenter le site du ministère de l'Éducation et de la Culture, mais il convient de préciser également que toutes les communautés autonomes ainsi que de nombreuses directions provinciales du MEC possèdent leur propre site éducatif, de même que de nombreux autres organismes à caractère étatique. Si certains sites (dont les deux que nous venons de signaler) proposent des ressources pédagogiques émanant d'entreprises éditoriales, il faut savoir que d'autres sont dirigés par la « Fundación Encuentro », au sein même du Programme Educared dont les partenaires sont « Telefónica », « Asociaciones de centros », les fédérations de parents d'élèves, les Syndicats et les Associations de professionnels de l'enseignement. Proche d'Eduared existe un groupe de réflexion composé par des professeurs des Sciences de l'Éducation qui est sur le point de finaliser un projet destiné à révéler la nouvelle fonction de l'Internet en matière d'innovation pédagogique.

2.6. *Contraste de volumes entre support-papier et autres supports.*

Nous avons commencé cette enquête très modestement en relevant les chiffres et les différents segments du contexte espagnol de l'E.P. Nous avons ensuite pris connaissance du secteur plutôt étendu de l'édition sur support-papier et nous entrouvrons pour finir le « portail » Internet dont la « réalité virtuelle » aura une incidence tout à fait concrète sur notre futur. D'ailleurs, ne nous dirigeons-nous pas vers l'école virtuelle ? En considérant uniquement les volumes et les quantités afin de décrire l'E.P. sur support-papier on pourrait penser que l'édition électronique et l'école virtuelle sont encore bien loin. Mais est-ce bien pertinent ? Il conviendrait de revoir les aspects quantitatifs en question à la lumière des

données qui suivent : il faut savoir qu'en 1998, 112 nouveaux éditeurs publics et privés ont réalisé toute leur production sur des supports différents du papier, même si leur apparition s'est faite dans des conditions souvent difficiles (petites productions, structures de petites tailles et fragiles, difficultés d'installation...) leur impact quantitatif était plutôt modeste. Parallèlement, 72 % des éditeurs privés publiaient uniquement sur support-papier, tandis que les 28 % restant éditaient déjà sur d'autres supports. Le chiffre d'affaires concernant les productions sur supports différents du papier représentait 11 % du chiffre d'affaires global pour les éditeurs tout confondu et 5,5 % pour les éditeurs privés. En matière d'E.P. la production devait se cantonner en dessous de la moitié de ces 5,5 %. De plus, quelle incidence aurait dans un futur proche les DVD dont la capacité de stockage est nettement supérieure à celle des CD-ROM ? Enfin, en ce qui concerne le web éducatif, si les tarifs de connexion deviennent raisonnables, cela entraînera une généralisation et une ouverture massive à l'Internet au sein de la majorité des écoles.

3. Éditeurs d'outils pédagogiques publics et privés.

3.1. Édition sur support papier.

Dans le guide des éditeurs d'Espagne de 1998 « Guía de Editores de España 1998 », 206 entreprises éditoriales se reconnaissent comme « éditeur éducatif » dont la majorité, soit 83 % sont des entreprises privées de toutes tailles ; 10 % sont des éditeurs universitaires et 7 % des institutions publiques. Bien que l'édition émanant du secteur public soit en recul, il faut tout de même ajouter à ce chiffre un certain nombre de productions spécialement conçues et estampillées dans le cadre de plus en plus marqué des régions autonomes et, afin de ne pas augmenter inconsidérément les chiffres en matière d'E.P. nous éliminons de notre liste tous les éditeurs de manuels scolaires. Dans la « Panorámica de la Edición Española de libros 1998 » est fait référence aux 25 plus importantes entreprises éditoriales (toutes de caractère privé) pour la « *matière 08* : Enseignement et Éducation », et dont les toutes premières accumulent à elles seules 984 enregistrements ISBN pour 104 en ce qui concerne les dernières. Il faut également soustraire de ces chiffres les éditeurs exclusifs de manuels scolaires. Il convient également de signaler une certaine expérience positive en matière de coédition qui perdure depuis plus de 8 ans, entre certaines institutions publiques, communautés autonomes, et de façon significative, le service des publications du ministère de l'Éducation et de la Culture, avec divers éditeurs privés. Ces coéditions ont notamment permis la production d'un excellent catalogue de produits pédagogiques parrainé par le MEC et dans lequel on peut découvrir tous les produits estampillés par les éditeurs publics et privés. Pour terminer, à la page 147 de cet ouvrage, une liste des 25 plus grandes entreprises éditoriales relevant du secteur « *matière 016* : Littérature jeunesse » nous est offerte, et ne coïncidant qu'en partie avec la classification antérieure, elles sont toutes de caractère privé.

3.2. *Édition sur supports différents du papier.*

- Les entreprises privées continuent d'être majoritaires avec 90 % de livres multimédias, géographiquement concentrées en Catalogne (51,6 %), à Madrid (23,1 %), en Navarre (12,4 %), et également concentrées en ce qui concerne la production puisque seulement 15 des 107 éditeurs qui ont publié en 1998 accaparaient 70 % de la production globale. La tendance à la concentration ne fait que continuer.
- En ce qui concerne les microfiches, nous avons déjà vu que 98 % de celles-ci sont publiées par des éditeurs universitaires. Les audiolivres, importants dans les pays anglo-saxons, sont à la baisse en Espagne. Ceux-ci sont majoritairement produits par des entreprises privées, dont l'une d'entre elles regroupait 45,6 % de la production en 1998. Les vidéolivres sont également à la baisse, ils sont produits pratiquement à égalité entre, d'une part, des institutions publiques et associations sans but lucratif, et, d'autre part, des entreprises privées.
- L'édition électronique, quant à elle, se présente de manière très hétérogène du fait du nombre d'éditeurs qui s'élève à 228 mais avec une production relativement concentrée puisque 12,7 % d'entre eux publient plus de dix livres contre une ou deux publications annuelles pour 64,5 % des éditeurs restants. En ce qui concerne les titres en E.P., les producteurs sont à parts égales.
- Enfin, nous avons déjà vu pour le web éducatif les entreprises et/ou les institutions qui en sont à la base...

4. Difficultés, interrogations et requêtes.

4.1. *Les éditeurs pédagogiques sur support papier.*

Les difficultés peuvent se situer dans le processus préalable à la production : les créations originales par des experts et des professeurs sont très hétérogènes et leur accès demeure assez difficile ; par ailleurs, le processus de décentralisation vers les régions autonomes engendre une production originale abondante mais reste davantage circonscrite localement que les productions d'envergure plus large, réduisant fortement le marché potentiel ; les institutions publiques ont plutôt investi dans ce type d'édition générant une concurrence déloyale ; enfin, l'Espagne a passé les 25 dernières années sous la pression constante de réformes éducatives, (à commencer par la réforme de Villar PALASI de 1973 jusqu'à celle de la LOGSE encore en processus d'application), générant certes une intense créativité même si le temps minimum nécessaire afin que les propositions éditoriales accèdent au niveau de l'éducation n'est pas toujours respecté. Davantage de difficultés attendent encore le processus commercial : d'entrée, ces productions ont un tirage moyen relativement bas, environ 2500 exemplaires et si l'on en attend peu de retombées, la réalité se place encore en dessous ; il demeure très difficile de leur trouver une place en librairie du fait d'un circuit de vente réduit, leur destin naturel devenant alors celui des bibliothèques scolaires et le manque de temps vient encore aggraver la difficulté d'accès à ces produits, empêchant finalement toute vision globale et cohérente d'un axe central

en matière d'édition pédagogique (ceci sans parler du problème des photocopies). Enfin, l'intervention du secteur public également dans ce domaine engendre une concurrence déloyale car, dans l'incapacité de vendre, les institutions publiques privilégient la donation ou la vente quasi symbolique... Les éditeurs pédagogiques formulent des interrogations mais qui sont aussi des requêtes : quelle est l'institution publique ou privée qui se décidera à créer une base de données en matière d'E.P. à disposition des professeurs et des éditeurs ? Est-ce que les institutions publiques cesseront d'être des concurrents déloyaux, pour agir enfin en partenaire associé afin de mener à bien cette importante tâche socio-pédagogique ? Est-ce que les recours économiques à destination des écoles confessionnelles seront enfin augmentés ainsi que les fonds pour les bibliothèques scolaires améliorés ? Est-ce que ces éditeurs sauront mettre à profit l'Internet afin de diversifier les ventes et d'ouvrir de nouveaux marchés ? Quand la formation des enseignants aux nouvelles technologies sera-t-elle dotée de moyens conséquents et suffisamment stimulants, condition première afin que les éditeurs pédagogiques transfèrent leurs savoirs jusque-là emmagasinés ? Au-delà des grands groupes multimédias, de quelles aides bénéficieront les éditeurs pédagogiques de la part des gouvernements nationaux ou des institutions communautaires afin de créer leurs produits pédagogiques sur de nouveaux supports ? Qui prendra l'initiative en matière de Forums entre éditeurs pédagogiques européens afin d'échanger l'information, de mettre en réseau, de partager des projets et des produits pédagogiques, sur n'importe quel type de support ?

4.2. La maintenance du web éducatif.

Les éditeurs de multimédias et de produits sur support différent du papier partagent également la plupart des interrogations que nous venons de formuler. Les créateurs et les gestionnaires de sites éducatifs, à leur tour, nous présentent leurs difficultés et préoccupations. Les enseignants continueront d'avoir un rôle essentiel qui requiert de nouveaux profils. Il est même suggéré de « changer la relation du maître et de l'élève afin de dépasser le simple emploi de l'Internet comme macro-bibliothèque ou agora de communication de son contexte habituel d'utilisation ». Comment sera-t-il possible d'acquérir ces indispensables nouveaux profils ? La formation des enseignants est urgente. Beaucoup se sentiront peu sûrs d'eux face à la technologie dont les élèves sont souvent plus experts. Existerait-il d'ailleurs une « technophobie » de la part des professeurs ? D'après l'expérience de certains, la réponse pourra être définitivement... non : en effet, en trois ans, le nombre de professeurs utilisant le web est passé de 500 à 50000. Combien de temps et avec quels moyens pourra-t-on continuer cet effort de stimulation et d'ouverture au monde virtuel ? Sera-t-il possible de régler le rythme de formation des professeurs à l'Internet sur celui croissant de la circulation de l'information sur des « autoroutes » de plus en plus performantes, qui, en outre, devront être accessibles dans toutes les villes et villages, et pour tous ? Ou alors les énormes possibilités offertes par l'Internet resteront-elles l'apanage de quelques-uns, créant une nouvelle forme de discrimination ? Les coûts que représente pour les collègues (publics ou privés) une approche pédagogique de l'Internet doivent être énormes et sans même pouvoir avancer le moindre chiffre, il est néanmoins possible d'énumérer quelques nécessités : le coût qu'impliquent l'équipement et l'utilisation

de réseaux téléphoniques constitue déjà un obstacle ; la nécessité de créer d'amples réseaux de connexion afin de ne pas limiter les perspectives attendues et de ne pas perdre du temps ; la formation des enseignants dont nous avons déjà parlé, mais celle aussi des élèves, la dotation d'outils comme par exemple « la traduction automatique », un moteur de recherche éducatif, la possibilité de diffuser toutes les découvertes et les expériences méthodologiques tout en facilitant la coopération...

Épilogue : demande générale adressée aux gouvernements et à l'Union européenne.

Les gouvernements européens et l'Union européenne ont durant ces quatre dernières décennies, entrepris des projets structurels d'une envergure majeure, tant en ce qui concerne les aspects matériels que les aspects économiques. De plus, il est désormais impossible et déraisonnable en Europe de penser uniquement aux seuls habitants du vieux continent. La mondialisation, entre autre, oblige à porter le regard bien au-delà de l'Oural et de l'Océan Atlantique et bien plus loin que la Méditerranée. L'Internet est, selon toute probabilité, l'instrument idéal pour réaliser cette mondialisation. C'est un monde de six milliards d'habitants. Serait-il alors possible et même éthique de réserver à seulement 250 à 280 millions de personnes un instrument de communication et d'apprentissage si important ? Serait-il éthique et économiquement viable d'usurper à une majorité de citoyens du monde l'utilisation et la jouissance d'une aussi excellente technologie, capable d'ouvrir à tous les horizons du présent, du passé et du futur, sans autre péage que le strict minimum ? Nous, européens, avons été des émigrants tout au long de l'Histoire, ce qui nous rend experts en voyage et en « humanité ». Pourquoi donc, ne pas faire de l'Europe un grand « intranet », un espace privilégié de communication ; les coûts économiques de cet énorme programme constitueraient finalement bien peu au regard des possibilités de pouvoir enfin communiquer entre tous les citoyens du monde, et ce que cela représenterait en terme d'enrichissement des connaissances et d'investissement pour la paix.

Antonio ALBARRAN CANO
Éditeur - Espagne